

14^e Colloque de l'Association de comptabilité nationale

Session 2 - Les comptes nationaux, témoins de la mondialisation

La mesure du processus d'internationalisation à travers les statistiques du compte financier de la balance des paiements

Bruno Longet, service de la balance des paiements à la Banque de France

La crise économique et financière actuelle traduit une crise de compétitivité des économies et des balances des paiements. Elle est caractérisée en particulier par des déséquilibres macroéconomiques externes. Parmi les indicateurs utilisés pour les mesurer, on trouve la balance courante ainsi que la position extérieure nette, exprimées en pourcentage du PIB. Les tableaux de bord mis récemment en place par plusieurs institutions internationales (FMI, Commission européenne) viennent illustrer ce point.

Les statistiques de balance des paiements, qui recensent les flux d'échanges entre les agents économiques résidents et l'extérieur, à la fois dans leurs composantes réelles et financières, sont l'une des principales sources d'information des comptes nationaux (« compte du reste du monde »). La cohérence entre ces deux statistiques et les concepts utilisés est essentielle.

On s'intéressera essentiellement à la partie financière de la balance des paiements, qui offre un cadre d'analyse macroéconomique cohérent en recensant notamment des informations essentielles sur les relations financières et les mouvements internationaux de capitaux.

Après avoir rappelé les grands principes régissant la balance des paiements et la position extérieure, on mettra en lumière les atouts de cette statistique, désormais au cœur de l'information macroéconomique, pour appréhender la globalisation des économies.

Néanmoins, plusieurs limites doivent être soulignées et les défis à relever sont multiples :

- hétérogénéité et diversité des opérations financières et des secteurs institutionnels à couvrir (banques, agents financiers non bancaires, entreprises, ménages ...),
- volatilité croissante des flux financiers,
- complexité des relations financières internationales dans un contexte de globalisation et de délocalisation croissantes : investissements directs, opérations financières complexes, firmes multinationales, opérations intra-groupe, opérations interbancaires, valorisation...

Cela impose au statisticien de balance des paiements une adaptation permanente de la méthodologie et des outils : rapprochement des cadres conceptuels et méthodologiques internationaux (SNA2008 et BPM6 notamment), nouvelle approche de la mesure des investissements directs, investissements de portefeuille reposant sur un recensement en titres à titres, mise en place de nouvelles collectes des opérations de prêts et emprunts, des instruments financiers dérivés ...